

DEUX NOUVEAUX FRAGMENTS

DE

TEXTES LITTÉRAIRES CONNUS DEPUIS LONGTEMPS,

PAR

M. JAROSLAV ČERNÝ.

En étudiant, en novembre 1925, les ostraca hiératiques du Musée égyptien de Turin, j'ai trouvé deux ostraca portant des textes littéraires néo-égyptiens que je pouvais assigner à première vue à des textes que les égyptologues connaissaient depuis longtemps, mais qui n'étaient parvenus jusqu'à nous que dans un état très fragmentaire. Par un hasard curieux, il s'agissait des deux textes sur lesquels Erman a, le premier, attiré l'attention, il y a presque un demi-siècle, par son article *Hieratische Ostraca*, paru dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, t. XVIII (1880), p. 93-99, c'est-à-dire le « Conte du revenant » et le « Poème sur le char du roi ». Ces ostraca ont été découverts par le professeur Schiaparelli dans les fouilles de la Mission archéologique italienne à Deir el-Médineh, il y a une vingtaine d'années. Je remercie M. le professeur Schiaparelli de m'avoir permis de les transcrire, d'en faire exécuter les photographies et de les publier dans cet article. Je pense en effet qu'il méritent la publication : ils trouveront leur emploi dans la reconstitution des textes entiers, le jour où l'on découvrira les parties encore manquantes qui peuvent se trouver sur quelque ostracon des musées européens. A cette occasion, qu'il me soit permis de remarquer que les ostraca sont trop négligés, et injustement, par les égyptologues.

Je me borne à donner la transcription des deux ostraca : le fragment du « Conte du revenant » ne présente qu'une série incohérente de phrases ou de parties de phrases et celui du « Poème sur le char du roi » offre trop de difficultés lexicologiques pour que j'ose en donner la traduction. J'aurais voulu fournir un fac-similé des textes au lieu des photographies qui accompagnent cet article, mais cela n'a pas été pos-